

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

—

SUR QUELQUES CHAPITRES

DES MÉMOIRES D'OUTRE - TOMBE,

PAR M. DE CHATEAUBRIAND.

COMPTE-RENDU PAR M. N.

Le Génie a aussi ses erreurs, ses taches, souvent, hélas ! ses crimes. Oui, nous qualifions de crime la publication du célèbre pamphlet de *Bonaparte et des Bourbons*, en 1814, crime contre la patrie, dont les envahisseurs venaient de trouver un apologiste dans l'écrivain inspiré, qui n'eût dû avoir d'accents que pour les maudire ; crime contre le grand homme, dont la gloire ne faisait qu'un tout indivisible avec celle de la France ; crime contre la vérité, à laquelle on avait substitué ce ramassis de calomnies, qui avaient trainé à l'étranger, et qui s'introduisaient, en France, sous le manteau, comme une contrebande. Chateaubriand, emporté par une haine inexplicable, donna à toutes ces calomnies, par lesquelles l'aristocratie européenne se consolait de ses défaites, le prestige de son langage divin. Mais, la punition du Génie qui s'égare, c'est de perdre son autorité ; car, le Génie a pour mission de recueillir tout ce qu'il y a de vérité, de grandeur, de vertus et d'héroïsme dans le peuple, de lui donner un corps, et de renvoyer ainsi au peuple la propre image de ses sentiments. Lorsque le Génie s'abaisse à n'être que le réflecteur des haines d'une faction anti-populaire et anti-nationale, la conscience publique ne le suit plus et ne lui donne plus sa force souveraine ; son éloquence n'est plus